

Zeitschrift:	Kunst+Architektur in der Schweiz = Art+Architecture en Suisse = Arte+Architettura in Svizzera
Herausgeber:	Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte
Band:	51 (2000)
Heft:	2: Schlösser des Historismus = Châteaux de l'historicisme = Castelli dello storicismo
Rubrik:	Organisationen = Associations = Associazioni

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Museen/Ausstellungen Musées/Expositions Musei/Esposizioni

Le nouvel aménagement du Musée cantonal d'histoire à Sion

Château de Valère, 1950 Sion. Pour toute information: Direction des Musées cantonaux du Valais, 15, place de la Majorie, 1950 Sion, tél. 027 606 46 70. – Ouvert du mardi au dimanche de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures (à partir de mi-mai).

Le Musée cantonal d'histoire, fondé en 1883 sous le nom de «Musée archéologique cantonal», va rouvrir ses portes en mai de cette année après d'importants travaux de restauration et de réaménagements.

Ses collections logent depuis plus d'un siècle dans des maisons du château médiéval entourant la basilique Notre-Dame de Valère, érigée au XII^e siècle par le Chapitre cathédral de Sion. La création d'un Service des Musées cantonaux date de la fin de la Seconde Guerre mondiale, sous l'appellation écourtée «Musée de Valère». Il s'agissait de réorganiser et de créer en ville de nouveaux musées en raison de l'exiguité de l'espace à Valère, soit le Musée militaire (1974), le Musée d'archéologie (1976) et le Musée de numismatique (1979).

En 1987, il fut décidé de restaurer l'ensemble de Valère, de réfléchir sur la fonction du musée qui prit alors le nom de

«Musée cantonal d'histoire et d'ethnographie» et de projeter une restructuration complète, dans l'idée de créer davantage qu'un musée, mais un site intégrant et jouant délibérément avec le monument et le site historique qui l'abrite.

Le programme de restructuration qui est toujours en cours (encore 8 ans environ) est conçu de manière à favoriser la complémentarité entre le parcours libre du château, la visite libre mais ponctuellement accompagnée de panneaux de renseignements (tour d'enceinte, porte d'entrée, château Feuillet, nef de l'église, moulin, etc.) et la visite commentée et payante d'espaces protégés (basilique, trésor, musée).

Une première étape de cette restructuration de l'ensemble de Valère sera achevée lors de l'inauguration du Musée cantonal d'histoire, aménagé dans l'ancienne *Caminata* de ce complexe du château-résidence des chanoines qui domine la ville de Sion.

CC

Organisationen Associations Associazioni

DOCOMOMO et la conservation du patrimoine moderne et contemporain

L'association internationale pour la Documentation et la Conservation des objets du Mouvement Moderne, connue sous l'acronyme DOCOMOMO («International Working Party for the Documentation and Conservation of buildings, sites and neighbourhoods of the Modern Movement»), a été instituée en 1988 par l'Université de technologie de Eindhoven, aux Pays-Bas, où eut lieu sa première conférence internationale constitutive en septembre 1990. Cette association a pour but d'inventorier, de documenter et de préserver les bâtiments, les ensembles et les sites les plus significatifs du mouvement moderne. DOCOMOMO désire ainsi attirer l'attention du grand public sur l'importance de cet héritage culturel récent. Il réunit des experts de diverses contrées spécialisés dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, de l'aménagement paysager, de la technologie qui, par leurs échanges scientifiques, aspirent à l'étude et à la conservation du patrimoine récent. Sous la présidence de l'architecte et professeur à l'Université technique à Delft aux Pays-Bas, Hubert-Jan Henket, DOCOMOMO International édite régulièrement son *Journal* ainsi que des publications thématiques, notamment sur les façades-rideau ou le béton armé (site internet: www.ooo.nl/doocomomo), et constitue un réseau de communications entre les diverses sections nationales, dont certaines possèdent leurs propres périodiques. Ces sections nationales établissent pour DOCOMOMO, à la demande de l'UNESCO, des listes d'édifices, de groupes de bâtiments ou de sites dignes d'un intérêt patrimonial («World Heritage List») du XX^e siècle et orchestrent des conférences ou colloques, comme l'an passé, la section suisse à Genève.

En effet, le 19 novembre 1999, l'Institut d'architecture de l'Université de Genève IAUG organisait une première conférence, en présence de l'architecte Wessel de Jonge de l'Université d'Eindhoven et secrétaire général de DOCOMOMO International. La conférence concrétisait la remise des activités de la section suisse à l'IAUG. Cette responsabilité incombe jusqu'alors à l'architecte et ancien professeur de l'École polytechnique fédérale de Zurich EPFZ, Ruggero Tropeano. Le collège des professeurs de l'IAUG avait approuvé le 1^{er} avril 1999 cette décision et confia la section suisse de DOCOMOMO à Bruno Reichlin (architecte, professeur et directeur du 3^e



Photo: Musée cantonal d'histoire, Sion

Musée cantonal d'histoire, château de Valère, Sion, Saint Maurice en habit de chevalier blasonné de la croix tréflée, pin sculpté et polychromé, don de la Paroisse de Saxon 1888 – MV 69.

Schweizerisches Landesmuseum/FK

cycle de l'IAUG) et à Michel Clivaz (architecte et coordinateur du même cycle). Cette conférence fut suivie de l'assemblée du groupe de travail DOCOMOMO Suisse.

L'attribution de cette fonction à l'IAUG n'est pas fortuite, car il offre depuis 1994 une formation de 3^e cycle postgrade qui prépare à un Diplôme d'études supérieures (DES) de sauvegarde du patrimoine bâti moderne et contemporain, unique en Suisse, voire en Europe. Dans la continuité de ses diverses prises de position sur ce patrimoine, l'IAUG procéda en outre à une démarche parfaitement inhabituelle pour une institution académique: il déposa en 1998 une demande de classement de Miremont-le-Crét, dont l'instruction est toujours en cours. Ce complexe d'habitations fut construit à Genève en 1953-57 par l'architecte Marc-Joseph Saugey (cf. ill.) et le hall, largement ouvert sur la nature environnante, orné d'une fresque de Louis Bongard.

L'actuel 3^e cycle 1998-2000 est assuré par l'IAUG avec la participation de la Faculté des lettres de l'Université de Genève et l'École polytechnique fédérale de Lausanne EPFL, faisant appel à des membres de la Commission fédérale des monuments historiques, de l'Association suisse des conservateurs des monuments historiques ainsi que d'autres facultés, instituts ou laboratoires de Suisse et des pays voisins. Depuis que l'IAUG est chargé des activités de la section suisse de DOCOMOMO, le corps enseignant du 3^e cycle garantit le «working party», soit le laboratoire de travail, d'analyse et de recherches de l'association.

Indépendamment de DOCOMOMO, les Archives de la construction moderne ACM, créées en 1988 et rattachées à l'Institut de théorie et d'histoire de l'architecture de l'EPFL, ont été complétées, quatre ans plus tard, par l'Association romande des archives de la construction moderne ARACOM dans le but de faire connaître, de promouvoir et de constituer un «réseau de soutien à l'activité des ACM» par la publication de monographies et d'ouvrages typologiques du patrimoine bâti moderne et contemporain. L'importance de ces archives n'est plus à démontrer. Rappelons pour seul exemple que c'est grâce au concours des ACM que la magnifique salle lausannoise polyvalente de Bel-Air Métropole, construite entre 1929 et 1931 par l'architecte Alphonse Laverrière et l'ingénieur Eugène Scotoni, a échappé à son démantèlement et a été classée monument historique en décembre 1990.

Il serait souhaitable qu'une coordination intelligente s'instaure entre DOCOMOMO/IAUG et les diverses autres archives de la construction moderne, soit l'ACM, le gta de l'EPFZ et l'Archivio del Moderno



Miremont-le-Crét, Genève, complexe construit en 1953-57 par l'architecte Marc-Joseph Saugey et l'ingénieur Pierre Froidevaux. (Photo: Documentation iconographique de la Ville de Genève, A. Grandchamp, n° 910 700-7, juillet 1991)

de l'Accademia di architettura de Mendrisio. Ces archives ont précisément en commun l'objectif de documenter ce patrimoine, de diffuser ces données, de publier et de contribuer ainsi à la connaissance et à la préservation de bâtiments, d'ensembles et de sites les plus significatifs du mouvement moderne.

En cette «année du patrimoine du XX^e siècle» décrétée par le Conseil de l'Europe pour l'année 2000, l'IAUG et la Direction du patrimoine et des sites du Canton de Genève organisent, en association avec la Fondation Braillard Architectes, un colloque européen sur la «Sauvegarde du patrimoine bâti du XX^e siècle: nouveaux métiers, nouvelles formations, histoire et projet» qui se tiendra les 14 et 15 septembre à Genève, dans le cadre des Journées du patrimoine 2000. Le but de ce colloque consiste essentiellement à susciter et à mettre en œuvre une réflexion autour des instruments cognitifs et culturels inhérents à tout auteur chargé d'études et de projets liés à la sauvegarde, à la restauration et à la réaffectation de bâtiments du XX^e siècle.

Catherine Courtiau

Personalia

Personalia

Personalia

Zum 80. Geburtstag von Prof. Dr. Alfred A. Schmid

Der Schreiber blickt auf den leeren Bildschirm und ist entmutigt. 2500 Zeichen sind vorgegeben – 80 Jahre will er würdigen. Deshalb fehlt der Prolog. Eine angemessene Rückschau auf alle Leistungen von Professor Alfred A. Schmid muss hier entfallen. Freuen soll uns seine Gegenwart, am 29. März feierte er seinen 80. Geburtstag. Liebenswürdig, grosszügig und hilfsbereit ist der Jubilar im persönlichen Umgang, anspruchsvoll, bestimmt und diszipliniert in der Sache; Qualitäten, die sich nicht ausschliessen. Seine Verdienste als Hochschullehrer, als publizierender Gelehrter und lange Zeit als oberster Denkmalpfleger des Landes sind immens und beeindrucken. So viel Kompetenz und persönlicher Einsatz erwecken Bewunderung. Wissen, Können und unbedingt wahrgenommene Verantwortung erfahren naturnäher auch Widerstand. Diesem zu Gunsten gefährdeten Denkmäler mit kämpferischer Einstellung und geschickten Verhandlungen zu begegnen, war stets eine besondere Stärke des Jubilars. Wer Professor Schmid besser kennt, weiss jedoch, dass seine oft an vorderster Front exponierte Person nie ihrer selbst willen im Rampenlicht stand und steht. Sein erfolgreicher und betriebsamer Lebensweg im Dienste der Lehre und Forschung, sein unermüdlicher Einsatz für die Denkmalpflege mögen in seiner tief empfundenen und gelebten humanistischen Auffassung der Kunstgeschichte und Denkmalpflege als gesellschaftsrelevante Anliegen, die jede und jeden etwas angehen, gründen. Hunderte von Studenten, die zwischen 1946 und 1990 an der Universität Freiburg i.Ue. seinen Unterricht genossen, werden zumindest einiges von dieser Haltung mit in ihre Berufswelt genommen haben: vielleicht den Willen, mit Überzeugungskraft, Ernst und Anstand für eine Sache zu kämpfen, ohne dabei die Menschen zu bekriegen, vielleicht etwas Geduld und Beharrlichkeit, zweifellos aber das Bedürfnis nach wissenschaftlicher Aufrichtigkeit. Das sind keine leeren Hymnen. Peinlicher Pathos und devote Lobhudelei passen schlecht zum Jubilar. Eine lange Reihe von Ehrungen und höchste Auszeichnungen, von der Ehrenmitgliedschaft im Comité International d'Histoire de l'Art über die Verleihung des Karl-Friedrich-Schinkel-Rings bis hin zur Europa-Goldmedaille für Denkmalpflege, die Professor Schmid im letzten Jahr entgegengenommen durfte, mögen die Hochach-